RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 5 DÉCEMBRE 1944
Saint-SABAS
1re ANNEE N° 19.

En page 2 :
Derniers cours de la Bourse et les résultats des courses

DERNIÈRE ÉDITION

A MOSCOU, DE GAULLE ET STALINE veulent aboutir rapidement

Dans une courte allocution le Chef du Gouvernement provisoire a déclaré :

"Nos deux peuples sont bien faits pour s'entendre, non seulement pour finir la guerre, mais ensuite pour travailler ensemble pour la paix"

Le Chef du Gouvernement provisoire français a reçu en Russie un accueil d'une chaleur exceptionnelle. Chaque détail des diverses cérémonies indique l'importance qu'attache le gouvernement soviétique à la visite du général de Gaulle et aux accords qui interviendront entre la France et l'U.R.S.S. La nouvelle de la première entrevue Staline-De Gaulle est publiée sous de gros titres par toute la presse soviétique.

Premières conversations

MOSCOU, 4 décembre. — Le premier entretien que le général de Gaulle a eu samedi soir au Kremlin avec le maréchal Staline a duré trois heures, de 20 heures à 23 heures.

MM. Molotov, commissaire aux Affaires étrangères, et Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, assistaient à cette entrevue, ainsi que M. Garreau, représentant diplomatique français à Moscou.

D'autre part, les conversations que M. Molotov a eues avec M. Bidault, ministre français des Affaires étrangères, se sont déroulées en présence de M. Bogomolov.

Le général de Gaulle a assisté, dimanche matin, à la messe en l'église Saint-Louis des Français, M. Georges Bidault, le général Juin et les autres membres de la mission française accompagnaient le président du gouvernement, ainsi que les six pilotes de l'escadrille « Normandie », qui ont obtenu une permission spéciale pour venir le saluer à Moscou. L'escadrille, comme l'on sait, portera désormais le nom de « Normandie-Niemen ».

Le déjeuner au Kremlin

Le général de Gaulle s'est ensuite rendu au déjeuner offert en son honneur par le maréchal Staline. Y assistaient, avec M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, M. Garreau, ministre plénipotentiaire à Moscou, le général Juin, chef d'état-major général.

Parmi les personnalités soviétiques, on notait la présence de MM. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères; Bogomolov, ambassadeur d'U.R.S.S. en France;

Le déjeuner a duré de 3 heures à 5 heures et s'est déroulé à l'hôtel du commissariat aux Affaires étrangères.

En fin d'après-midi, le général de Gaulle a donné une réception à l'ambassade de France.

Le général de Gaulle, passant de groupe en groupe, répondait aux questions qui étaient posées par ses interlocuteurs avides de connaître les événements de France.

Dans une courte allocution, le général de Gaulle a exprimé le plaisir qu'il éprouvait à se trouver au milieu des Français de Moscou « afin de resserrer l'amitié des deux peuples qui sont bien faits pour s'entendre non seulement pour finir la guerre, mais aussi pour travailler ensuite ensemble pour la paix ».

Nouveaux entretiens cet après-midi

MOSCOU, 4 décembre. — Ce matin, le général de Gaulle et la délégation française consacreront leur temps à une visite de la capitale. Un déjeuner, offert aux hautes personnalités soviétiques par le général de Gaulle, aura lieu à l'ambassade.

Dans la soirée, un dîner sera offert par M. Molotov, au palais Spiridonovsky, où se tiennent habituellement les grandes réceptions soviétiques.

Les entretiens diplomatiques se poursuivront dans le courant de l'après-midi.

Le général Spears quitte le Liban

Prenant la parole à Tripoli d'Asie, le général Spears, ministre britannique accrédité auprès des gouvernements libanais et syrien, a annoncé qu'il allait quitter son poste et qu'il optait pour son mandat de député aux Communes.

Le séjour du général de Gaulle à Moscou n'excédera pas quelques jours. Le désir du maréchal Staline est de mener les entretiens assez rapidement, et d'aboutir dans un délai bref à des résultats tangibles.

On croit qu'avant de quitter l'U. R. S. S., le général de Gaulle rendra visite, en Prusse-Orientale, à l'escadrille française « Normandie ».

Le cadre des entretiens de Moscou

C'est dans la grande salle des conférences au palais du Sovnarkom, au Kremlin, que se tiendront les entretiens auxquels participera, avec M. Bidault, le général de Gaulle. Cette salle, terminée récemment, est peut-être la plus moderne du monde. Elle est célèbre pour son confort extraordinaire : téléphones sur toutes les tables, systèmes perfectionnés d'éclairage indirect, etc.

En dehors de celles qui auront lieu au Kremlin, diverses réceptions officielles auront pour cadre le Narkomindel (commissariat aux Affaires étrangères), qui se trouve quai de Sophie, au bord de la Moskowa. Le chef du protocole, chargé d'organiser ces cérémonies est M. Molotzkov. Il est d'origine « tchouvache », et sa famille appartenait à une peuplade originaire d'une région lointaine de la Sibérie.

Les entretiens de caractère militaire se tiendront au commissariat à la Guerre, perspective Frunze. Les questions économiques et industrielles seront débattues par les commissions compétentes au commissariat des Industries lourdes, rue Hertzen, que dirige M. Kaganovitch, un des plus grands artisans de la puissance industrielle soviétique. Les entretiens financiers auront lieu place du Théâtre, au commissariat aux Finances.

La poussée soviétique vers Berlin pourrait se déclencher bientôt

Et les « armées de Russie Blanche » prendraient un nom plus menaçant pour la Wehrmacht : « Les troupes du front de Berlin ».

MOSCOU, 4 décembre. — Duncan Hooper, correspondant spécial de Reuter pour le front de l'Est, communique :

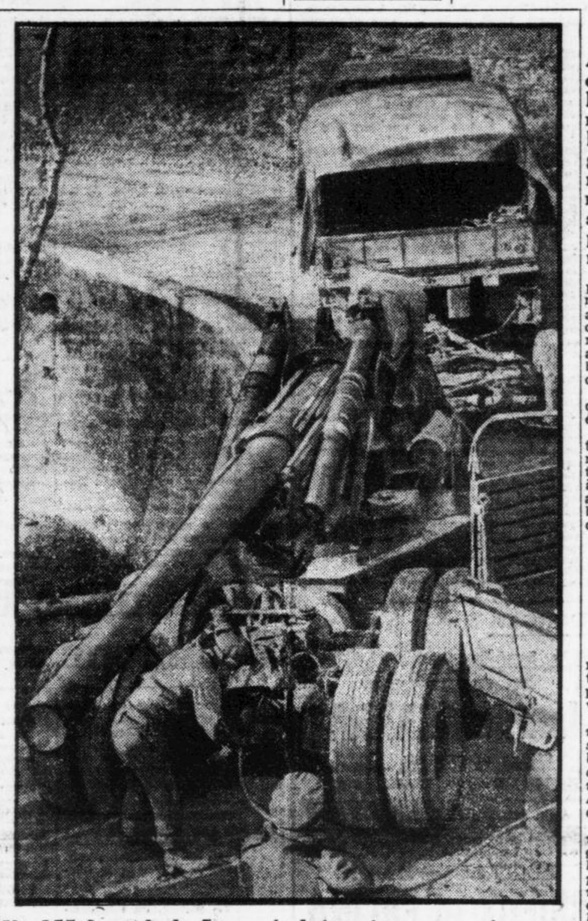
Le front de l'Est nous offre, d'une part, une grande offensive, d'autre part, la perspective d'une autre. La première offensive enserre Budapest entre les pinces d'une énorme tenaille, la seconde est susceptible d'être déclenchée dans les trois semaines qui viennent.

1° Poussée vers Budapest. — Deux groupes d'armées soviétiques, s'étendant sur les fronts nord-est et sud-ouest de la capitale hongroise, exécutent un mouvement d'encerclement destiné à réduire la capitale danubienne. Le maréchal Tolboukhine, poussant vers le nord, entre le Danube et le lac Balaton, poursuit une avance régulière. Au nord-est, le maréchal Malinovsky fait une poussée en vue d'opérer la jonction des deux armées.

2° Poussée vers Berlin. — Ici, les observateurs bien informés croient que le 18 décembre (40e jour après la première chute de neige en Russie) sera le jour J de la poussée vers Berlin. La route de la capitale de Hitler pourra être prise par de puissantes et nouvelles forces soviétiques : les troupes du front de Berlin.

Le maréchal Rokossovsky c'est rendu à Moscou cette semaine

Le 18 décembre de cette année pourrait donc être le signal, pour des milliers de chars, des dizaines de milliers de canons lourds et des vingtaines de milliers de transports d'infanterie, de s'élancer sur la route la plus courte de Berlin.



Un 155 long de la 5e armée britannique aux prises avec une « épingle à cheveux » d'une route italienne

L'ETAT de siège à Athènes

Grève générale et violents incidents

15 tués, 148 blessés

Athènes, 4 décembre. — A la suite de la démission des six ministres de gauche, M. Papaandreou, premier ministre grec, a déclaré que la politique et le programme du gouvernement restaient inchangés. Le premier ministre a commencé ses consultations afin de pourvoir les postes ministériels rendus vacants.

Dans une allocution par radio, M. Papaandreou s'adressant plus particulièrement aux membres de la Résistance, les a conjurés de ne pas engager le combat contre l'Etat, qui est aujourd'hui le véritable Etat grec. « La patrie a survécu aux coups de trois envahisseurs barbares, mais elle ne survivra pas aux coups de ses enfants », a-t-il dit.

Le premier ministre a affirmé ensuite que la grande majorité du peuple grec était derrière lui.

Cet appel au calme n'a pas été entendu. Hier matin, plusieurs milliers de membres de l'E.A.M. ont manifesté à travers la ville. Place du Palais-Royal, à 10 heures, la police gouvernementale a ouvert le feu sur les manifestants. Des blessés et des morts ont été emportés dans deux camions.

(*Suite en page 2*)

Une proclamation du commandant des troupes britanniques

ATHÈNES, 4 décembre. — Le général Skoby, commandant en chef des troupes britanniques en Grèce, a fait publier aujourd'hui la proclamation suivante publiée par la BBC :

« Certains éléments appartenant à la minorité ont manifesté le dessein de sacrifier les intérêts grecs et, si possible, de provoquer la guerre civile. En conséquence, le gouvernement grec s'est vu contraint d'imposer l'état de siège à Athènes et au Pirée, conformément à la constitution hellénique.

» Je déclare à nouveau, avec la majorité du peuple grec que je soutiens le gouvernement constitutionnel et que je lui fournirai tout l'appui dont je dispose jusqu'à ce que l'Etat grec soit rétabli et pourvu d'une armée régulière et jusqu'à ce qu'il soit procédé normalement à des élections. »

Von Ribbentrop serait limogé

Reuter annonce: Selon une information de Stockholm au « New York Times », von Ribbentrop quitterait son poste et serait remplacé par Seiss-Inquart.

Depuis le début de la guerre, Hitler n'a pas congédié moins de 153 officiers généraux dont 9 maréchaux.

AU COURS DE LA TROISIÈME AUDIENCE DU PROCÈS DE LA GESTAPO FRANÇAISE

l'enlèvement de Geneviève de Gaulle a été évoqué

L'audience de samedi, après avoir suivi Lafont dans sa montée vers la fortune et l'influence, le laissait, au terme de cette invraisemblable ascension, enrichi, millionnaire et tout-puissant, à la tête de la Gestapo **française aux ordres de la Gestapo boche, maître, du reste, autant que serviteur de ses patrons allemands qu'il avait su « mouiller », comme il dit dans sa langue d'escarpe, en les gorgeant de pots-de-vin.**

C'est le moment où, organisée administrativement par une recrue de choix, l'ex-inspecteur Bony, la Gestapo française, comme nous le voyons cet après-midi, va passer de l'espionnage au marché noir et des expéditions de fausse police à la lutte contre la Résistance, où ces Français, sous l'uniforme et les galons allemands, vont entrer en guerre contre des Français, contre la France elle-même martyrisée et à bout de forces.

Cette période a débuté par quelques escarmouches plus ou moins heureuses : d'abord l'expédition de Tournus, menée par Lafont et Bony, dont Pagnon pilotait la voiture ; on allait arrêter un commissaire de police indiqué à la police allemande comme ayant favorisé la fuite de quatre Israélites hollandais, détenteurs d'une fortune en diamants.

Lafont prétend que ce commissaire avait dépouillé ces Israélites, et que c'était le trésor qu'il était chargé de retrouver.

— A qui les diamants ont-ils été remis ?

— Avenue Foch, reconnaît pudiquement le gredin.

— Dites donc aux Allemands !

— Et le commissaire, qu'est-il devenu ?

Me Floriot et Me Delaunay remarquent que cette affaire n'a pas encore été éclaircie et que l'accusation sur ce point comporte une lacune.

Des filatures isolées maintenant : Lascaux à Bordeaux; Haré Engel, rue Matignon, un caïd à Gentilly contre une organisation clandestine : vingt arrestations.

— Relâchés, proteste Bony ; l'indicateur Hattiat avait menti.

— Possible, mais arrêtés et remis à la rue des Saussaies.

— Pas par moi ! s'écrie Lafont indigné; j'ai horreur de la délation; mais rue Lauriston, j'avais, à côté de moi des Allemands : c'est eux qui se chargeaient de transmettre les individus arrêtés à la Gestapo.

Suivant l'ordre de gravité ascendant, on passe aux opérations dites de « contre-espionnage » dans l'Indre et en Normandie, à Angers, Evreux, Dreux, etc...; des filatures et des filatures auxquelles il semble bien que toute l'équipe ait pris part ; impossible pourtant, sauf celui de la Bussière, d'obtenir un nom qui, tout aussitôt, échappe à la prise : Haré et Engel, entre autres, se dégagent furieusement et Bony à qui l'on doit les listes des participants ne connaît plus rien !...

L'affaire capitale

Et voici l'affaire capitale : la « Défense de la France », le premier groupe clandestin que la rue Lauriston attaqua en bloc.

Cette association de patriotes imprimeurs et diffuseurs de tracts a été « donnée » par l'étudiant en médecine italien Marongin, dont les boches payèrent la trahison 100.000 francs et qui, lui-même, devait la payer de sa vie, car il y a une justice.

— C'est à Bony, déclare Lafont, que les renseignements étaient apportés.

— Naturellement... fait le commissaire du gouvernement, vous n'en êtes jamais !

Trois mois d'enquête et, le 26 juillet 1943, Lafont passe à l'action : vingt hommes dont plusieurs Allemands.

Quel a été le rôle de Bony dans cette affaire particulièrement sinistre ?

— Il recevait les fiches, dit Lafont, et constituait les dossiers.

— C'est-à-dire, rectifie Bony, que je mettais les dossiers sous chemises et les passais à l'Allemand Hess.

Delehaye a vu les chemises en question ; elles portaient le titre « Marabout », chaque affaire recevant des Allemands un nom plus ou moins cocasse.

— On apprend ici beaucoup de choses, feint de s'étonner Bony.

Souricière établie rue Bonaparte, dans la boutique à l'enseigne « Au Vœu de Louis XIII », raid à l'imprimerie qui se trouvait à Taverny. En trois jours, 144 arrestations dont celle de Mlle Geneviève de Gaulle, nièce du général présentement chef du Gouvernement provisoire de la France. Les agents français ont voulu intervenir ; on les a mis à la porte :

— Vous n'avez rien à faire ici ; police allemande.

Les personnes arrêtées sont amenées place des Etats-Unis et sans doute maltraitées sinon carrément torturées. L'une d'elles a vu dans la cellule où on l'avait enfermée un matelas taché de sang. Mlle de Gaulle, en tout cas, a été odieusement brutalisée. Elle est à cette heure internée en Allemagne et dans un état de santé, croit-on, très précaire.

Lafont jure ses grands dieux qu'il a tout fait pour obtenir qu'elle fut relâchée.

Mais un témoin déposera qu'il était présent lorsque Lafont apprit que Mlle de Gaulle était parmi les personnes arrêtées et qu'il aurait dit :

— Bon. Alors nous ne sommes pas battus !

Lafont de se démener et d'une voix éclatante :

— On verra tout le monde ici. Je vais me défendre.

Quant à Bony, il reconnaît que c'est lui qui arrêta Mlle de Gaulle, mais il proteste qu'il ignorait son identité.

SQUARE SAINT-PIERRE deux jeunes gens inconnus sont trouvés assassinés

Les gardiens ouvraient à 9 heures, dimanche matin, les grilles du square Saint-Pierre, quand ils découvrirent, à droite du bassin, les corps encore tièdes de deux jeunes hommes baignant dans une mare de sang.

On se perd en conjectures sur les raisons de ce double crime.

Les victimes paraissent âgées de 25 ans environ et, fait curieux, portent toutes deux un gilet de cuir et un manteau de cuir. Aucun papier n'a été découvert sur les cadavres.

Le crime, qui semble avoir eu lieu entre 6 et 7 heures du matin, a été commis avec un revolver de 7,65, dont on a retrouvé plusieurs douilles sur les lieux.

D'après l'enquête les deux victimes seraient arrivées récemment de province. On croit qu'il s'agit d'un règlement de compte.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

ROUEN battant LENS 2 à 1, reste leader

Raphaël Pujazon enlève le cross du Bois de Boulogne devant Petitjean

EN FOOTBALL

RED STAR bat Racing : 2 à 1.
Valenciennes et Stade Français : 3 à 3.
Excelsior et Reims : 1 à 1.
LE MANS bat Le Havre : 2 à 0.
LILLE bat Rennes : 7 à 0.
TOULOUSE bat Perpignan : 4 à 0.

EN RUGBY

PUC bat Générale : 8 à 7.
STADE FRANÇAIS bat Racing : 6 à 3.
STADE TOULOUSAIN bat Narbonne : 12 à 0.
LOURDES bat B.E.C. : 34 à 3.

⁂

Au Vél' d'Hiv', le Suisse Besson enlève le Grand Prix de l'U.V.F. ; Blanchet rejoint Breuskin en poursuite.

⁂

Le Cyclo-cross de Puteaux est gagné par le Breton Robic.

CROSS DU BOIS DE BOULOGNE. — Au deuxième tour, Petitjean (numéro 13) mène devant Pujazon.

La Seine a commencé ce matin à baisser

6 mètres 03 : telle était, ce matin, la cote au pont d'Austerlitz. C'est un maximum : dès ce soir, la décrue se fera sentir : quelques centimètres seulement pour les premières vingt-quatre heures, mais la baisse s'accentuera dans les jours à venir.

La Marne suit le mouvement : Chalifert annonce 4 mètres 80 contre 4 mètres 82.

Toutefois sur la ligne de Versailles les trains ne circulent qu'à partir de la gare de Javel; la gare des Invalides est provisoirement fermée.

QUELQUES FAITS DU MONDE...

- **ITALIE.** — **Poursuivant ses efforts pour constituer un ministère de coalition antifasciste, M. Bonomi a écrit une lettre aux chefs des partis communiste, socialiste et démocrate-chrétien en leur demandant à nouveau leur collaboration.**

  Le comité exécutif du parti démocrate-chrétien a décidé de répondre favorablement à l'offre de M. Bonomi. Les socialistes et les communistes n'ont pas encore répondu.

  Des bagarres ont éclaté dimanche à la sortie d'une réunion royaliste entre des groupes importants de monarchistes et d'antimonarchistes.
- **POLOGNE.** — **Selon un correspondant britannique, le nouveau gouvernement polonais de M. Arciszewski rejettera toutes les prétentions soviétiques sur la Pologne et insistera pour que lui soient restituées les frontières fixées par le traité dit « de Riga » en 1921.**

  D'autre part, l'agence Tass annonce que dans les villes de Pologne libérée, « un vaste mouvement populaire tend à transformer le comité polonais de libération nationale en gouvernement provisoire de la Pologne. »
- **ALLEMAGNE.** — **Le journal « Aftontidningen » annonce que la Gestapo recherche actuellement 56.000 Berlinois réfractaires qui devaient se présenter le 25 novembre dans les unités locales du « Volksturm ».**

  « La Tribune de Genève » apprend que 50.000 travailleurs étrangers qui se sont enfuis se cachent dans la Forêt-Noire en attendant l'occasion de passer en Suisse.
- **ETATS-UNIS.** — **Deux consultations publiques viennent de démontrer que la majorité des Américains envisagent favorablement l'établissement d'un service militaire d'un an après la guerre : 69 % des hommes et 83 % des femmes se sont déclarés en faveur de cette mesure.**

Pont Saint-Michel une auto tombe dans la Seine

Trois morts

La nuit dernière, vers une heure, une Jeep est entrée en collision avec une automobile de la Croix-Rouge américaine sur le pont Saint-Michel. L'une des voitures est tombée sur le quai actuellement inondé et. sur les cinq personnes qui l'occupaient, trois ont pu être retirées ; une d'elles, une nurse, le sous-lieutenant Helen Corra, succombait à l'hôpital ; les deux autres, les capitaines Harry Fowler et William Mescall, sont dans un état grave.

Quant aux deux autres occupants de la voiture, le chauffeur et une autre nurse, leur corps n'ont pu être encore repêchés.

AVANCE FOUDROYANTE des troupes russes en Hongrie

Les Américains atteignent Sélestat et les faubourgs de Haguenau

Sur le front de l'ouest, les faits principaux de la journée sont les suivants :

Dans le nord, attaque réussie de l'armée britannique de Dempsey sur la tête de pont allemande de Venlo, dans le but de nettoyer le reste de la poche. Prévoyant une offensive dans le secteur de Nimègue, les Allemands ont fait sauter des digues et inondé tout le pays environnant.

Dans le secteur du XIIe groupe d'armées, le temps s'étant amélioré et le sol durci, le nettoyage des villes de Linnich et d'Inden a été terminé, Lichenberg, Luchem et Bandenberg atteints.

Quoique les progrès soient encore faibles, l'important est que l'offensive ne ralentit pas, que les réserves abondent et que le gel va bientôt permettre aux chars d'entrer plus facilement en action.

L'armée Patton a traversé la Sarre en territoire allemand et se bat à l'est de Sarrelouis. Toute la région industrielle se trouve maintenant sous le feu de nos canons.

L'arrivée des troupes de la VIIe armée à Sélestat où ont encore lieu des combats de rues termine l'encerclement des troupes allemandes de basse Alsace, Friezenheim et Hoerbsheim ayant été pris par les troupes poussant de Strasbourg vers le sud.

En haute Alsace, les troupes françaises ont pris Saint-Amarin

EN HONGRIE

Sur le front de Hongrie, la prise de Miskolcz est d'une très grande importance, car elle donne aux Russes le contrôle complet de la voie Lemberg-Budapest jusqu'à Hatvan.

Cette voie ferrée va permettre à Malinowsky de recevoir directement renforts et munitions qui, jusqu'ici, devaient venir de Russie en passant par la Roumanie. On peut donc s'attendre à de nouveaux assauts dans ce secteur.

Au sud de Budapest, que les Allemands et les Hongrois fortifient fiévreusement, l'offensive Tolboukhine s'est développée d'une façon foudroyante.

CRITICUS.

TOLBOUKHINE au lac Balaton

L'agence allemande D.N.B. communique :

Le commandement allemand a cherché à éluder toute bataille importante. Le centre et la droite de l'armée allemande ont pu résister, mais une force blindée importante de l'armée Tolboukhine a atteint le lac Balaton.

70 kilomètres de front en Sarre

FRONT DE LORRAINE, 4 décembre. — Les troupes de la 3e armée américaine ont franchi le cours de la Sarre, à Sarrelouis, et le secteur qu'elles occupent en territoire allemand s'étend maintenant sur près de 70 kilomètres. Elles ont réussi à s'emparer du pont de Sarrelouis avant que les Allemands aient eu le temps de le faire sauter.

Plus au sud, les forces du général Patch ont pris Walkchateau, faubourg sud-ouest de Haguenau.

Vers l'alliance russe

Il y a quelque chose de profondément émouvant dans les premiers récits de l'arrivée du chef du gouvernement français à Moscou.

Ce qui nous émeut, ce n'est pas seulement la rencontre de deux grands peuples et le rappel d'une alliance qui a permis, en 1914, la victoire de la Marne, c'est aussi et surtout le sentiment que l'amitié franco-russe reste nécessaire pour demain à la vie de la nouvelle Europe.

Toute la politique de guerre de Hitler, depuis 1933, vient de confirmer la vérité du principe de Bismarck : l'Allemagne ne peut pas gagner une guerre sur deux fronts. Tant que ceci restera vrai, la politique d'alliance franco-russe restera vivante. Comme restera vivante toute notre politique d'alliances avec les nations d'Europe centrale et des Balkans, qui sont traditionnellement menacées par l'Allemagne.

En France, l'alliance franco-russe n'a jamais cessé d'être soutenue par les meilleurs esprits. Je veux dire par ceux des chefs militaires et des leaders de l'opinion que n'aveuglait pas le souci de la politique intérieure.

Si la France — et la Russie — ont été privées, en 1939, des bénéfices d'une alliance qui eût empêché ou abrégé la guerre, c'est en grande partie parce que la propagande allemande a magistralement exploité, en France et ailleurs, les inquiétudes soulevées par le communisme sur le plan intérieur.

Aujourd'hui, l'amitié franco-russe n'est plus grevée des mêmes hypothèques. La politique officielle de Staline est une politique de non-intervention dans les affaires intérieures des autres Etats.

Le parti communiste français saisit toute occasion de confirmer cette attitude. Il fonde maintenant sa politique sur un programme de patriotisme et d'indépendance nationale française que Paul Déroulède lui-même n'eût pas désavoué. M. Marcel Cachin écrit, dans son article d'hier, que la France ne saurait permettre à aucune nation d'intervenir dans ses affaires intérieures. Voilà un appoint important en faveur du rapprochement franco-russe.

Mais l'appoint décisif vient de ce que la France elle-même, affermie par ses épreuves, se sent capable, maintenant, de nouer des alliances étrangères sans redouter leur influence au-dedans d'elle-même. C'est parce que la France libérée a retrouvé sa pleine indépendance d'esprit, qu'elle saura faire la politique extérieure conforme à son intérêt vital.

Philippe BARRÈS.

Les Allemands évacuent vers l'ouest les usines de Vienne

STOCKHOLM, 4 décembre. — On apprend dans les milieux allemands antinazis de Stockholm que les autorités allemandes ont commencé l'évacuation du matériel de toutes les usines de guerre de Vienne et de Wiener Neustadt et des 1.500.000 ouvriers qui y travaillent vers des zones moins dangereuses à l'ouest.

C'est la plus importante mesure d'évacuation que les Allemands aient entreprise. Elle s'effectue par voie ferrée et par bateaux sur le Danube.

Divers départements ministériels, qui avaient été transférés à Vienne l'hiver dernier, lors des violents bombardements de Berlin, sont également évacués vers l'ouest.

Selon le directeur d'une usine de la Ruhr, le matériel déjà transféré vers des secteurs moins exposés en Allemagne centrale assurait plus de 70 pour cent de la production de la région.

70 divisions ennemies à effectifs réduits font face aux Alliés sur le front occidental

LONDRES, 4 décembre. — Selon le correspondant de l'agence Reuter, il y a actuellement en face des armées alliées, sur le front occidental, plus de divisions allemandes qu'au jour des batailles de Normandie.

A cette époque, on estimait les forces allemandes à 65 divisions. Aujourd'hui, il y en a plus de 70. Mais l'effectif de ces divisions d'infanterie reconstituées n'est que de 6.000 hommes, au lieu de 17.000.

Ces divisions amenuisées ont été éliminées au cours des récentes opérations, à raison de six par semaine. A la fin de cette année les effectifs des forces allemandes s'élèveront au maximum à six millions d'hommes, parmi lesquels 1.250.000 environ, âgés de 19 à 45 ans, seront prêts à combattre.

Devant le problème de la reconstruction du pays

Deux solutions :

Mettre la tête dans ses mains et pleurer.

Adopter l'attitude traditionnelle de la France : se retrousser les manches, dire : " Je ne m'avouerai pas vaincu, il y a des éléments d'espoir "... et

souscrire à

L'EMPRUNT de la LIBERATION

René PLEVEN
ministre des Finances.

Un choc de l'aile... et le V1, déréglé dans sa course va exploser ailleurs

De même qu'en 1940 l'héroïsme de l'aviation et des artilleurs britanniques a eu raison des attaques massives exécutées sur Londres par les escadrilles allemandes, de même, en 1944, il a réduit au minimum possible l'effet terroriste des V1.

Dès juin de cette année, les dispositions terrestres et aériennes avaient été prises par l'état-major. Une aire de défense considérable en forme de triangle, dont la base s'appuyait sur le pas de Calais, de Margate à Eastbourne, et dont le sommet atteignait Londres, opposait aux V1 non seulement un barrage de plus de 1.000 canons servis par 32 régiments d'artillerie, mais des patrouilles constantes de Spitfire, de Mosquitos et de bimoteurs Hawker; un véritable filet de ballons captifs protégeait enfin la ville même. Les bombes volantes avaient ainsi trois obstacles à franchir. Et ces obstacles se montrèrent insuffisants, parce que les V1 volaient trop vite et à une altitude moyenne, ne correspondant ni à la portée optima des canons de diverses classes ni à la vitesse possible des avions de chasse. Il fallut changer de système de défense. La ligne de canons fut placée sur la côte, ce qui exigea le transport de 400 pièces lourdes, de 530 projecteurs, des entrèrent en jeu : des Tempest, des Typhoons, dont la vitesse supérieure à celle des bombes volantes, permit des attaques directes sur les engins. Une technique d'attaque aérienne se créa : la destruction par tir direct en piqué, celle par passage à proximité du V1, qui se perdait ainsi dans les remous d'air et changeait d'angle de direction.

Enfin, certains pilotes intrépides de la R.A.F., anglais et polonais, n'hésitaient pas à s'approcher au plus près et, choquant de leur aile celle de la bombe, la faisaient basculer d'un coup rapide et décisif. Les gyroscopes, qui maintiennent rectiligne la course et l'assiette de la bombe, ne pouvaient la redresser après un choc suffisamment fort.

L'ETAT DE SIEGE A ATHENES

(Suite de la première page)

Dans l'après-midi, on apprenait que le bilan des échauffourées était de 15 tués et 148 blessés.

Les milieux politiques déclarent que M. Papaandreou est résolu à conserver les rênes du gouvernement.

A la suite de ces incidents, le Front de la Résistance (E.A.M.) a lancé un ordre de grève générale pour ce matin.

Le gouvernement a décrété l'état de siège à Athènes et au Pirée. Le courant électrique est coupé dans la ville et le téléphone ne fonctionne pas.

LES COURSES

Le dimanche à Auteuil

Malgré le mauvais temps et une bise glaciale, le public s'était rendu fort nombreux hier après-midi sur la butte Mortemart.

Il est vrai que le programme était de choix et qu'à eux seuls le Grand Prix des trois ans (haies, 600.000 fr.) et le Prix Maubourguet (steeple, 200.000 fr.) suffisaient à assurer le succès de cette réunion dominicale.

Le premier a échappé à l'écurie R. Debray, partie grande favorite, avec Vasistas et Samaritain. Ses deux représentants, tout en courant très honorablement, n'ont en effet pu finir que second et troisième derrière Houdon

Muscine, malheureux à sa dernière sortie et que « Paris-presse » donnait en premier, se trouvant très à son aise en terrain lourd, a battu dans le Prix Maubourguet un lot fort bien composé. Il était suivi à l'arrivée par Porte de la Muette et Méandre.

Gasma, bien placée pendant tout le parcours, a effectué un véritable walk-over dans le Prix de Chatou

Saint-Albans II, depuis longtemps sur la brèche, L'Angelus, qui venait de courir en progrès, et Quatre Atouts ont remporté respectivement les trois prix de 100.000 fr.

Auteuil. - Samedi 2 décembre

BOADI a été battu de la plus courte des têtes. A reprendre.

FOLLE NUIT, course trop mauvaise pour être exacte étant donnée sa qualité.

AIGUILLON aurait pu finir plus près des premiers.

BLUE LACE, peu avantagée pendant le parcours.

JUPIN a très bien figuré. Prochain gagnant.

Auteuil. - Dimanche 3 décembre

SAINT-ALBANS II a remporté son prix de persévérance. Ne restera pas sur ce succès.

COADJUTEUR, bien que n'ayant pas figuré utilement, mérite encore confiance.

LE SOUVENIR s'est usé prématurément pendant le parcours. A reprendre.

MENELAS n'a pas paru dans un de ses bons jours. Reste à surveiller.

MONICO a longtemps mené. Cheval très allant qui peut causer une surprise.

Résultats d'Auteuil

PRIX DE LA PORTE-D'ARTOIS

1. Génia (A. Rabbe) (103)..... G. 43 à M. M. Anguenot. P. 14
2. Pajol (P. Ciffreo) (116)..... P. 16
3. Feuille de Vigne (P.Franç.) (109) P. 12

5 l.; enc.; 3 l. — 8 pts.

PRIX DE SAINTE-HONORINE

1. Raïta (A. Rabbe) (203)..... G. 48 à M. M. Anguenot. P. 33
2. Piva (R. Dornaletche) (205)... P. 85

Jumelé : 338 p. 10.
1 l.; 4 l. — 7 pts.

PRIX DE CONFLANS

1. Ofanto (Signoret) (301)..... G. 34 à Mme L. Gasq. P. 19
2. Astrape (J. Doumain) (317).... P. 26
3. Draconien (S. Hervé) (324)..... P. 46

2 l. 1/2 ; 4 l.; 1 l. — 10 pts.

PRIX DE CARRIERE

1. Volpone (H. Signoret) (406)..G. 75 à M. M. Roukine. P. 20
2. Le Roi du Pugle (F.Hervé) (409) P. 21
3. Baghirati (G. Duforez) (407)....P. 14

2 l. 1/2 ; 4 l.; 5 l. — 8 pts.

PRIX DE FRONTENAC

1. Ali Pacha (R. Pertiglia) (541) G. 91 à M. Jean Le Guillou ..... P. 29
2. Soir Etoilé (R. Poincelet) (505) P. 44
3. Prince de Bagdad (H. Signoret) (511) ..... P. 30

3 l.; 2 l.; enc.; 15 partants.

PRIX DE VAUXCELLES

1. Quasimodo (Q. Rabbe) (610) G. 229 au comte du Verne P. 66
2. Rouge Bord (Jouve) (630).. P. 59
3. Taj Arab (P. Ciffres) (121) .. P. 45

1 l.; enc.; 3 l.; 19 partants.

— **M. Charles Schapo, 60 ans, 19, avenues des Coquelicots, à Montfermeil, a été trouvé assassiné.**

— **Le congrès départemental des comités de libération de Seine-et-Oise a émis un certain nombre de vœux, et entre autres, que soit portée à 500 gr. la ration journalière de pain.**

AVIS DE MESSE

Nous rappelons que le service pour le repos de l'âme de M. et Mme Jean Schneider aura lieu mardi 5 décembre, à 10 h. 30, en la basilique Sainte-Clotilde.

A L'HOTEL DROUOT

Le 5 décembre

Expositions :

Salle 1. Tableaux, bijoux, fourrures et meubles anciens. Tapisseries anciennes. C.-P. : Me Glandaz.

Salle 9. Tableaux anciens, gravures. C.-P. : Me Ader.

Vente :

Salle 2. Mobilier. C.-P. : Me Motel.

mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

PROBLEME N° 19

HORIZONTALEMENT. — 1. Vieux berger. — 2. Fêtent la Sainte-Barbe. Possessif. — 3. Fêtent la Sainte-Barbe. — 4. Prétentieux. Paresseux. — 5. Presque sept. Agis. — 6. S'entend, la nuit, dans les bois. — 7. Avec dureté. — 8. Ce qui revient à chacun. Monnaie chinoise. — 9. Producteur de caviar. — 10. La part du retardataire. Désagréable dans les reins. Pronom.

VERTICALEMENT. — I. Goûts. — II. Ceux qu'on oublie quand le ciel est serein. — III. Dispositions. — IV. Donné par la mère à l'enfant. Œuf. — V. Parcourut dans le mauvais sens. Fils de Noé. En épelant: de haut rang. — VI. Pièce honorable. Mesure. — VII. Fatigué. Mettait du foin dans les bottes du seigneur. — VIII. Géant étouffé par Hercule. — IX. Charme quand il est d'esprit. Département. — X. Un peu de vert sur fond de sable. Tenue extra-légère.

SOLUTION DU PROBLEME N° 18

HORIZONTALEMENT. — 1. Volaille. — 2. Ecarté. Hué. — 3. Rée. Géo. — 4. Tarpéienne. — 5. Intrus. Tou. — 6. Ee. Tue. — 7. AB. Sue. Erg. — 8. Loger. Asle. — 9. Etangs. Vu. — 10. Sites. Ver.

VERTICALEMENT. — I. Verticale. — II. Océan. Cots. — III. Laerte. Gai. — IV. Ar. Présent. — V. IT. Eu. Urge. — VI. Légiste. SS. — VII. EE. — VIII. Ehontées. — IX. No. Rive. — X. Déménageur.

Le 2 décembre, « Paris-presse » a été tiré à 189.819 exemplaires. La moyenne journalière du tirage utile durant la semaine écoulée est de 201.927 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI, imprimeur.

1 2 3 4 6

spectacles

AU THEATRE EDOUARD-VII

"NÉRON", de Jean Bacheville

« Néron », qui fut créé pendant l'occupation allemande, aurait pu, si la presse nazie avait vu clair, mener son auteur tout droit à la Gestapo. Car ce drame de la solitude des puissants — solitude qui les pousse inévitablement vers la lâcheté, le crime et la folie — contient des allusions à peine dissimulées et des similitudes frappantes avec le personnage de Hitler. Et nous tenons à saluer la belle audace de Jean Bacheville.

Il nous montre un Néron très jeune — un an après la mort de Britannicus — cherchant à s'évader de son éternel ennui et se raccrochant pour cela au sentiment le plus pur : l'amour filial. Agrippine imagine alors de placer auprès de lui une femme du peuple — le sosie de l'impératrice ! — qui jouera auprès de Néron ce rôle de mère dont elle est incapable. Dans sa tendresse, Néron revit pour quelque temps, mais lorsqu'il devient le maître, après le meurtre d'Agrippine, c'est pour retomber encore plus profondément dans la solitude, la cruauté et enfin la folie.

L'auteur s'efforce d'être impartial. Néron et Agrippine, ces deux monstres au sens exact du mot, il nous les présente sans les accabler ; on dirait même qu'il a quelque indulgence à l'égard de ce petit tyran, beau comme jeune fauve, car, explique-t-il dans le programme, la condition même de tyran le pousse vers le mal. Nous voulons bien suivre Jean Bacheville dans ce raisonnement, mais pour le « tyran héréditaire » seulement...

Modestement, l'auteur appelle « Néron » une « pièce d'acteur », entendant par là que tout l'intérêt réside dans l'interprétation. Il a tort, car sa pièce est bien équilibrée, son dialogue très vivant et certaines scènes, en particulier la mort d'Agrippine, atteignent au grand pathétique.

Georges Marchal est Néron ; il a de l'autorité, des accents très justes et nous montre qu'il possède non seulement un joli corps, mais aussi une belle nature de comédien. Marcelle Géniat est moins à l'aise dans le rôle d'Agrippine que dans celui de la femme du peuple, où elle est bouleversante de tendresse et d'abnégation. Raymond Faure est l'Affranchi, insinuant et féroce. Excellente mise en scène de Pasquali.

Robert DANIEL.

LES PROGRAMMES

Opéra, 18 h. 30, Samson et Dalila.
Opéra-Comique, Relâche.
Comédie-Française, 14 h., Le Malade imaginaire, L'Impromptu de Versailles.
Ambigu, 15-20 h. 30, Retour p. Dunkerque.
Antoine, Relâche.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, Relâche.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 15-20 h. 30, Colette et le chat t.
Ch.-Rochefort, 20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 11 déc., Nuit d. l. St-Jean
Daunou, 15 h., 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 15-20 h. 15 Néron (Géniat).
G.-Montparn., 15 h., Mar. de Mlle Beul.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Grand-Guignol, 15-20 h. 30, Nounouche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 19 h. 30, Dame aux camélias.
La Bruyère, 17 h., Evocation musicale; 21 h., Panorama de la Poésie libre.
Lancry, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michel, 15 h., 20 h., Le Sexe fort.
Michodière, Relâche.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, Relâche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Grand Poucet.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Nouv.-Comédie, 20 h. 45, Gare régulatr.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, Relâche pour répétition.
Palais-Royal, 15 h., 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 15 h., Victoire de Paris.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 15-20 h., Dame d. c. Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Théâtre de Paris, 20 h. 30, Le M. de 5 h.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Variétés, 15-20 h. 15, Trois de la Marine.
Vieux-Colombier, 20 h. 15, Le Tombeau d'Achille, Huis Clos.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 15 h., 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 15 h., 20 h. 15, Pierre Dac.
Bobino, 15 h., 20 h. 15, Lina Margy.
C.-Montparnasse, 15-20 h. 30, R. Toutain.
Casino de Paris, 15-20 h. 15, En pl. jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Roger Nicolas.
Etoile, 15-20 h. 15, Charpini et Brancato.
Européen, 15 h., 20 h., Lucienne Delyle.
Folies-Bergère, 14,45-20 h., Follies Cockt.
La Cigale, 15 h., 20 h. 30, Félix Paquet.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15-20 h., Spect. de cirque.
Médrano, 15-20 h. 30, J. Rose et lions.

CINEMAS

Artistic, Les Révoltés du Bounty.
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, No, No Nanette.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, Le Chemin de l'honneur.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Cinéph. Ch.-Elysées, Roublards et Cie.
Ciné-Opéra, No, No, Nanette.
Ciné-Presse, No, No, Nanette.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Ermitage, Le Chemin de l'honneur.
Français, Tempête.
Gaité-Clichy, Maternité.
Gaum.-Palace, Un d. n. avions n. p. rent.
Gaumont-Théâtre, Voyage sans espoir.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib. M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Monirouge, La Loi du Nord.
Mouiln-Rouge, Jour de g. en U.R.S.S., att.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Premier de cordée.
Palais-Rochechouart, Six Destins
Paramount, Convoi vers la Russie.
Radio-Cité-Opéra, No, No, Nanette.
Régina, Voyage sans espoir.
Rex, Tu seras mon mari (S. Henje, J. Payne)
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Secrétan, Maternité.
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, Entente Cordiale.
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t f.).

THEATRES

RENAISSANCE — **LA DAME DE CHEZ MAXIM.** Décors et costumes 1900
LE GRAND SUCCES DE LA SAISON

TH. St-GEORGES
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'ARMAND SALACROU
avec JACQUES DUMESNIL

MOGADOR - Le grand succès des temps faciles
« TA BOUCHE » av. Daniel Clérice

PASSONS LA MONNAIE !...

EDOUARD VII - Soir. 20 h. (sauf mardi)
Matinées dim., lundi, jeudi à 15 heures
M. GENIAT, G. MARCHAL, F.FAURE. NERON

MUSIC-HALLS

RADIODIFFUSION FRANÇAISE
MARDI 12 DECEMBRE 1944 à 20 Heures
au Palais de Chaillot
GALA DE VARIÉTÉS
au bénéfice de l'Amicale des Prisonniers de la Radiodiffusion Française
avec le concours de
SAINT-GRANIER
Lise ELINA - Lysette JAMBEL
Jacques HELIAN et son Orchestre
Ded RYSEL - TABET
Laure DIANA - PILLS
Léna SAMARI - Jacqueline FIGUS
Roland TOUTAIN
Hubert ROSTAING - MIREILLE
Maurice BACQUET - Georges ULMER
et Max REGNIER
✱
Location à partir du 4 Décembre chez DURAND, 4, Place de la Madeleine et au Palais de Chaillot.
RADIODIFFUSION FRANÇAISE

CASINO MONTPARNASSE
Triomphal succès de
Roland TOUTAIN
Auj. et demain 15 h. - 20 h. 30

BOBINO Ts les jours à 15 h. (sauf vend.) soir. lundi, mardi, S.D. à 20 h.15
Lina MARGY, ROGERS, J. RIGAUX

EUROPÉEN Ts les jrs à 15 h. (sf vend.) soir.lundi,mardi,S.D. à 20 h.15

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs, 20 heures
Matinées dim. et lundi, 14 h. 45
La revue à grand spectacle
FOLLIES-COCKTAIL

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
35 Chansons nouvelles !

DANSES

Th. Sarah-Bernhardt Vend. 8 Déc. à 20 h.
RECITAL DE DANSE
Janine CHARRAT
av. SUZANNE MUSSEL concertiste
LOC. OUVERTE

AVEC SES DANSEUSES ET MUSICIENS
PLEYEL Jeudi 7 Déc., 20 h.
RECITAL DE DANSE
BRIEUX et ERLINA

CINEMAS

Bientôt
le merle BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE
INÉDIT !

radio

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

Depuis hier, l'horaire des émissions est prolongé : de 6 h. 30 à 10 h. et de 15 h. à 1 heure du matin. C'est une amélioration sensible.

Vous pourrez entendre ce soir...

16 h. 45, Une pièce en un acte de Tourgueniev ; 18 h., Informations. 18 h. 10, L'Empire ; 18 h. 15, Emission enfantine ; 18 h. 30, Le sport ; 18 h. 35, Emission féminine ; 18 h. 55, Leçon d'anglais ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Feuilleton sur Paris ; 19 h. 45, Les Lendemains qui chantent, de Salacrou ; 20 h., Informations ; 20 h. 17, Orchestre ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Jo Bouillon et son orchestre ; 22 h. 30, Souvenir sur trois notes ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Evocation de Gracia Lerca ; 24 h., Informations.

...demain

6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30 et 8 h., Informations ; 8 h. 30, L'Empire ; 9 h., Informations ; 9 h. 5, Heure de l'éducation française ; 11 h. 15, Folklore ; 12 h., Informations ; 12 h. 10, Emission jeunesse ; 12 h. 15, Les chansonniers oubliés ; 12 h. 35, Commentaires d'H. Bénazet ; 12 h. 40, Au carrefour des ondes ; 13 h., Informations ; 13 h. 15, Sur le pas de la porte ; 13 h. 25, Airs célèbres d'Offenbach ; 14 h., Informations ; 14 h. 10, Emission féminine ; 15 h., Les trois couleurs ; 15 h. 30, Solistes ; 15 h. 45, Les cafés de Paris ; 16 h. 30, Orchestre.

Sport partout...

Toujours "lui"...

La classe et le prestige de Pujazon

La pluie et la boue ont rendu un peu plus difficultueux le « cross du Bois de Boulogne », organisé par France-Soir, qui, sans ces circonstances atmosphériques défavorables, aurait été trop rapide et trop facile. Les coureurs n'étaient pas en grande forme et l'allure fut, dans l'ensemble, assez lente. Hansenne flamba au premier tour et s'éteignit au second. Pujazon et Petitjean s'en allèrent foulées dans foulées. A un kilomètre de l'arrivée, le marseillais démarra et son jeune adversaire, impressionné par le prestige de son rival, se contenta de rester dans son sillage sans oser l'attaquer. Par équipe, la victoire du C. A. Français est une heureuse surprise. Au fait, non. Ce n'est pas une surprise, car cette victoire était préparée

De gauche à droite : Pujazon (à égalité), Amyot (30/1), Beaudouin (20/1), Hansenne (10/1), Letisserand (6/1), Capel (5/1), Petitjean (4/1).

PUJAZON : a gagné sans forcer. Raphaël se ménage et a raison car la saison de cross ne finira qu'en mars. Sa prochaine course sera l'Ayçaguer,

Pujazon a gagné un lampadaire ; Petitjean une lampe de chevet ; Capel un service à liqueur.

le 17 décembre, à Lyon. Je ne vois personne pour le battre cette saison. Son foie ne semble pas devoir l'inquiéter, mais il devrait reprendre quelques kilos.

PETITJEAN : a mené durant presque toute la course. N'a pas insisté quand Pujazon a démarré à 1 kilomètre de l'arrivée. A couru pour la seconde place mais ne devra plus, à l'avenir, se laisser influencer par le prestige et la supériorité de son vainqueur d'hier. Ne courra pas avant l'Ayçaguer.

CAPEL : sa troisième place

Deux espoirs sur lesquels nous comptions et qui ont abandonné : Legras et Annebicque.

récompense son courage et sa conscienciesuse préparation. Devrait faire partie de l'équipe de France de cross s'il ne court pas trop souvent.

LETISSERAND : aurait mieux fait que quatrième s'il n'avait eu la grippe dans la semaine. Sera beaucoup plus à son aise sur des parcours plus longs et plus difficiles. Courra à Rouen dimanche prochain.

AMYOT : sa place de cinquième est une surprise. Coureur léger, doit, au cours de cette saison, confirmer les espoirs que ses performances de junior laissaient entrevoir.

LALANNE : n'est pas encore bon à enterrer définitive-

Les prochaines courses de Petitjean, 17 décembre : Ayçaguer à Lyon ; 31 décembre : Cross de Villeneuve-St.-Georges.

ment. A invoqué une contusion à la cheville comme excuse, mais devrait plutôt s'en prendre à sa forme précaire. Aurait terminé sixième s'il ne s'était légèrement trompé de parcours à 200 mètres de l'arrivée.

ROCHARD : se ressentait encore de son angine. N'a pas voulu pousser à fond. Courra dimanche prochain à Rouen. Sera en grande forme à l'Ayçaguer.

RIO RÉALISATEUR !

Encore Rouen ; Lille totalise

A part le sévère échec subi par Rennes du fait de l'O.S.C. Lillois (0-7), les matches de la 5e journée du championnat de France (zone nord) ont donné lieu à des rencontres très équilibrées puisque les résultats sont : 2 matches nuls, Valenciennes et Stade Français, 1 victoire par 2 à 0, et deux par 2 à 1 !

L'intérêt de la compétition est augmenté de ce fait, et la lutte pour les places va sans doute s'affirmer au cours des prochaines journées.

Le F.C. Rouen a su prendre l'avantage sur un R.C. Lens qui paraît revenir en forme et qui ne tardera pas à améliorer son classement. C'est Rio, le fin et habile intérieur rouennais qui marqua les deux buts pour son camp. On peut en être surpris car Rio, âme de l'attaque de son équipe n'a pas la réputation d'un « goal getter ».

Lille a totalisé contre le Stade Rennais, à Rennes. Gageons qu'il n'est pas une autre équipe qui marquera autant de points contre la formation bretonne au cours du championnat.

L'U.S. Mans, complétée par l'incorporation de Grillon et de Malvy a réussi à vaincre le Havre A.C. dont la principale qualité est l'ardeur, ce qui n'est pas toujours suffisant pour vaincre, heureusement, pour le football !

Le Stade Français a acquis à Valenciennes un match nul qui a sa valeur, de même que le point ramené de Roubaix par Reims, qui a dû lutter ferme contre l'Excelsior, renforcé par Poblomme. Lucien GAMBLIN.

★ **On chuchotte que M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, a l'intention d'innover à l'occasion du match France-Belgique du 24 décembre (tout arrive !). On affirme même que des joueurs comme Lewandowski, Ourdouillie, Braun, Bihel, Simonyi n'auraient aucune chance d'être retenus par M. Barreau.**

Le Red Star a peiné

Très difficile fut la victoire remportée hier par le Red Star sur le Racing parisien, dont certains joueurs s'imaginèrent que la clémence de l'arbitre les autorisait à compenser leur infériorité technique par l'application de la majeure partie des coups défendus par le code du franc jeu.

Cependant, le meilleur football fut fourni par l'équipe d'Aston dont les attaques, mieux conçues et mieux exécutées, auraient pu avoir plus d'effet si Virage n'avait été blessé et si Gomez avait démontré qu'en plus de son habile travail du ballon il pouvait faire une passe suffisamment forte pour atteindre un partenaire.

Toulouse bat Perpignan sans éclat

TOULOUSE. — Jeu rudimentaire malgré la supériorité du Toulouse Football Club qui bat Perpignan par 4 buts à 0. Les Toulousains en forme sont Azza, Enée, Frey et les deux frères Belgado. Du côté de Perpignan, Molinuevo, Villenova et Matéo se mirent en évidence.

Corners

★ Le Stade Français a muté au Mans son arrière gauche Malvy contre l'intérieur gauche (ou droit) Tessier qui appartenait au club sarthois.

★ Le Stade Français s'emploie ferme pour renforcer son équipe dont il déplore l'inefficacité. Et nous ne serions pas surpris qu'un avant et un demi de zone sud portent très prochainement le maillot bleu et rouge.

La ligne de demis de l'équipe de France serait-elle celle des 3 B : Bersoullé, Bastien, Bigot ? Ce n'est pas impossible.

Au Suisse Besson l'écharpe tricolore

Piqués au vif par les critiques du dimanche précédent, les stayers se sont rachetés. Le Suisse Jacques Besson remporta finalement cette première épreuve officielle après un beau duel avec Raoul Le-

Raoul Lesueur passa six fois en tête au cours de la finale.

— Je n'ai pas couru pour la place, mais uniquement pour faire de la bagarre, nous a-t-il dit.

Le public, en l'applaudissant, lui montra qu'il l'avait compris.

sueur qui, ainsi que Paul Chocque, se montra un animateur parfait.

— Cette victoire — la deuxième depuis le début de la saison hivernale — ne tient qu'à un cinquième de seconde, nous faisait remarquer Besson.

En effet, Besson ne s'était qualifié pour la finale qu'après avoir fait le cinquième meilleur temps en poursuite et en battant d'un cinquième seulement Henri Lemoine.

Besson, Lesueur et Paul Chocque ont accusé un net retour de forme, mais nous nous demandons pourquoi Lambley, qui courait battu, s'est obstiné à arrêter Chaillot avant et après la crevaison de ce dernier.

POUSSE-DELVOYE ONT SURPRIS

L'Omnium à l'américaine qui opposait Grauss-Prat à Pousse-Delvoye fut gagné, à la surprise générale, par ces derniers. Battus de 25 mètres dans le brassard poursuite du « Front National », les gars du Quartier Latin récupérèrent mieux pour les deux autres manches que Grauss-Prat.

— J'étais mou, ça n'allait pas, avouait Prat.

En poursuite, Blanchet a rejoint un Breuskin dans un mauvais jour. Mais pourquoi, diable, le champion de France n'a-t-il pas continué jusqu'aux quatre kilomètres pour essayer de faire un temps ?

Le prix Gontaut-Biron fut une victoire pour le V.C. Levallois. Comme prévu, Carrara-Ferrand triomphèrent et leurs camarades de club Defraire-Rouffeteau et Prévotal-Baldassari se classèrent derrière eux. Ces trois équipes et les jeunes Aumaréchal-Gilles doublèrent tout le lot.

René MELLIX.

L'ancien nageur spécialiste du 100 mètres dos, l'Alsacien Matter, nommé sous-préfet de Saverne, doit prendre ses fonctions dès aujourd'hui.

● **Blanchet-Chaillot disputeront le Prix Dupré-Lapize si les équipes belges ne peuvent venir.**

● **Senffthleben, Iacoponelli, Vigué et Haumonté seront opposés jeudi soir au cours de la fête de Championnet Sport aux amateurs Rivoal, Sensever, Babinot et Doguette.**

L'ancien nageur spécialiste du 100 mètres dos, l'Alsacien Matter, nommé sous-préfet de Saverne, doit prendre ses fonctions dès aujourd'hui.

Vendredi 8 décembre à 20 h. au CIRQUE D'HIVER
A. RENET - V. BUTTIN
L. DEVYNCK-P. RENUCCI
L. DAUTHUILLE-G. CORSIN
Loc.ouv.Cirque d'Hiv. Roq.12-25 O.P.P., 149,r.Montm. Cen.64-66 10,fg Montm. Tal.70-80 et S.V.P.

LENDEMAINS DE VICTOIRE

QUAND LE FOIE VA

Quand la carcasse va, tout va ! C'est ce que pouvaient penser hier les partisans de Pujazon et de Blanchet en voyant les deux provinciaux gagner aisément, l'un en bordure de l'hippodrome d'Auteuil, l'autre au Vél' d'Hiv'. Le foie leur ficha en effet royalement la paix en cet après-midi tout en grisaille.

Aussi, Raphaël arborait-il enfin le sourire de l'homme en parfaite santé, semblant voir cette fois la vie en rose.

— Ça a bien marché, course sans histoire, déclarait-il. Je ne pouvais espérer plus pour un début de saison. Mais vous savez, Petitjean marche très bien...

Quant à Lalanne n'a-t-il pas, en revenant de Bretagne, l'estomac aussi lourd que celui des valises qu'il réceptionne sur les orteils !

La carcasse et le style de Blanchet à la revision

Quant à Blanchet, il s'avouait satisfait des résultats de son entraînement en souplesse derrière moto commerciale

— Et puis, ça ne répondait pas, je me sentais mou. Il y a des jours comme cela...

Le foie peut-être, lui aussi ; le foie ennemi n° 1 des athlètes qui se surveillent mal.

Le manager André Mouton, de son côté, faisait le point en ce qui concerne Blanchet :

— Deux déficiences à l'origine de ses débuts sur piste, son mauvais estomac, résultat d'une alimentation irrégulière, et un foie tourmenté ; ensuite, un style incohérent et une façon défectueuse de virer ! Je me suis attaché tout d'abord à surveiller son alimentation. Il fallait traiter d'abord la carcasse. Ensuite le style à vélo. Il se déhanche moins, il fournit ainsi moins d'efforts inutiles. Il n'est pas encore cependant complètement au point.

LES PUCISTES FONT CAVALIER SEUL

Les pucistes demeurent en tête de la poule parisienne du championnat de France de rugby. Invaincus depuis le début de la saison, les « violet et blanc » ont rencontré, hier, leur plus sérieux adversaire : le C. A. S. G. Menés, au début de la seconde mi-temps, par 7 à 3, les étudiants réagirent violemment, et Le Tessier, prenant de vitesse Delmas, marqua. Golbert transforma, assurant ainsi la victoire à son club.

Les stadistes ont battu les racingmen, par 6 à 3. Ainsi, le Stade conserve encore une chance d'être qualifié pour le prochain tour.

Le Métro a nettement dominé l'Olympique de St-Denis. Après un début de jeu assez égal, une belle attaque du Métro permet à Joanblanc de marquer.

ON VA FETER les 40 ans de Guiral

AGEN. — Celui qui, il y a 14 ans de cela, assurait à l'équipe du S. U. Agenais le titre de champion de France en réussissant un drop goal contre Quillan et qui reste un des meilleurs arrières français, fêtera, le 15 décembre prochain, ses 40 ans. Villeneuve organisera, à cette occasion, un grand match suivi d'un banquet. Marius Guiral, l'arrière à la forme éternelle, recevra l'hommage des sportifs du Sud-Ouest. Son fils jouera dans un match junior, en lever de rideau. — *J. Rayssac.*

NOUVEAU
PHENOMENE DU RUGBY
BERGOUGNAN

TOULOUSE. — Le Stade Toulousain s'est vengé de sa désillusion de Fumel en battant Narbonne par 12 à 0. Et cela surtout grâce au jeune demi de mêlée Bergougnan qui fut tout simplement prodigieux. Bergougnan fit en effet marquer les quatre essais à l'ailier Lassègue. Bergougnan, qui domina les 29 autres joueurs de plusieurs classes, fit l'admiration de Struxiano et des autres anciens qui disaient de lui :

— Il y a des années qu'on n'a pas vu jouer un demi avec une telle autorité.

Et Bergougnan n'a que 20 ans.

Deux grosse surprises cependant. Lourdes bat le BEC par 34 à 3, et Agen est battu à Bordeaux par le Stade Bordelais par 7 à 5.

BOURSE DE PARIS DU 4 DÉCEMBRE

Des réalisations assez nombreuses pèsent sur l'ensemble de la cote, à l'exception des Rentes françaises.

Sont particulièrement affectées parmi les valeurs françaises : le Crédit Lyonnais, la B. N. C. I., Kuhlmann, Pechiney, Gafsa et les compagnies d'électricité. Quelques titres se distinguent par leur fermeté, notamment Ugine, Rhône-Poulenc et certaines valeurs d'alimentation.

La lourdeur domine également dans le compartiment étranger. Les ventes portent surtout sur les mines sud-africaines.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 90	100 90	Energie Industrielle	1860 »	1775 »	Péchiney	2675 »	2600 »
4 % 1917	103 25